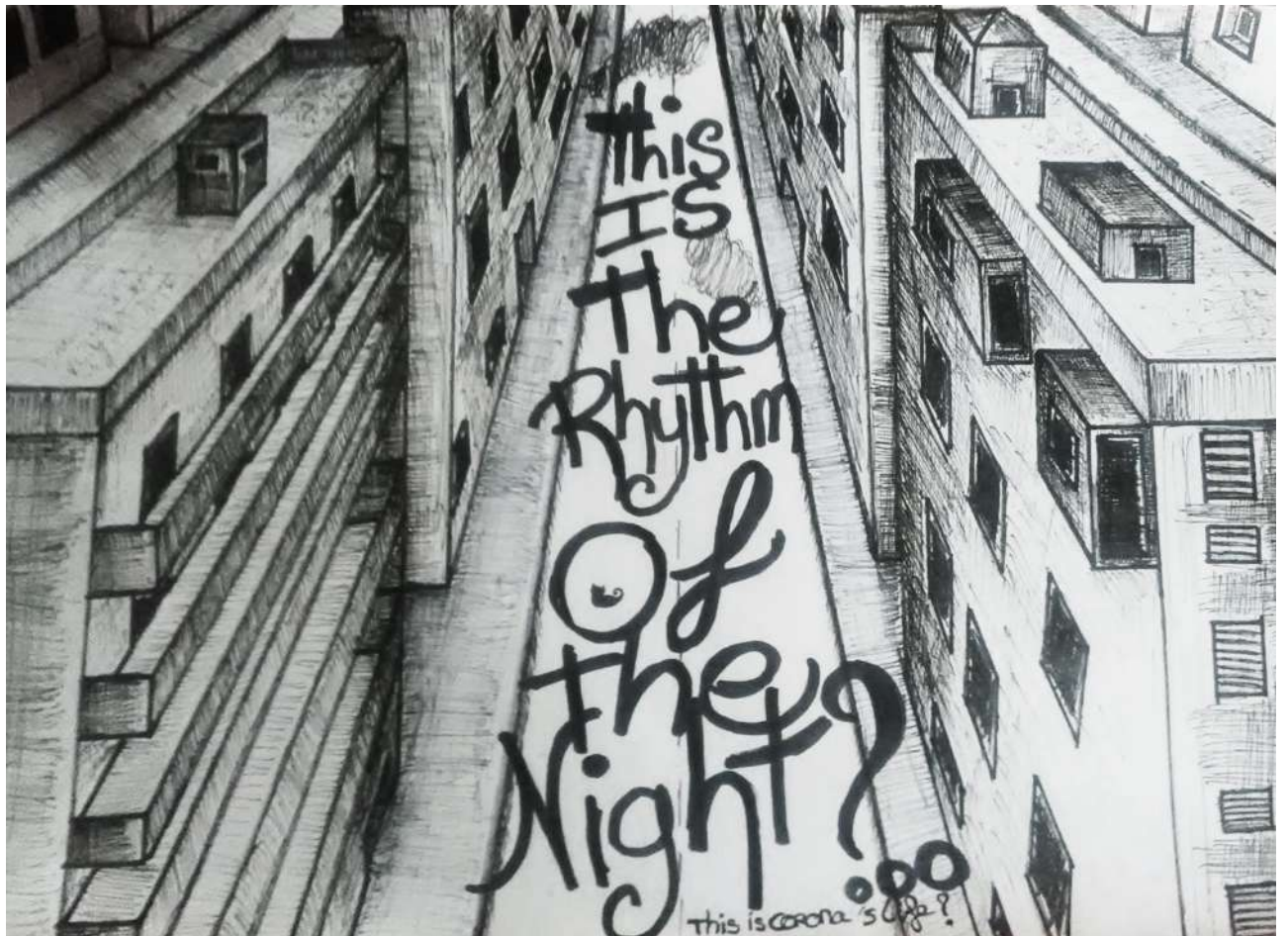


LA GAZETTE

DÉCONFINÉE

UN JOURNAL ARIÉGEOIS DE
L'ÉTAT D'URGENCE SANITAIRE
AVEC DES GANTS MAIS SANS PINCETTE



Numéro 3, seizième jour de confinement

VOTRE GAZETTE EST SUR LE NET :
WWW.GAZETTEDECONFINEES.WORDPRESS.COM

ÉDITO

Sans contact ou sans contact ?

Demain vendredi à la place du marché, à la chambre d'agriculture de Foix, drive in paysan. Chouette solution pour pouvoir manger des produits clairement moins dégueulasse que ceux qu'on nous propose en grande surface. Etrange par contre d'avoir l'impression d'être au Mcdo pour se procurer les bottes de roquettes qu'on sait où trouver tous les vendredi... Et attention, prévoyez vos carte bancaire, l'époque est sans contact (dommage, la majorité des producteurs n'ont pas de terminal bancaire).

Sans contact à la maison, sans contact en famille, sans contact dans la rue, même quand on nous contrôle, distance de sécurité oblige... finira-t'on dématérialisés jusque dans nos têtes ?

On connaît suffisamment le gouvernement pour déjà savoir qu'il laissera en place quelques mesures, qui, bien que dégueulasses, peuvent pour certaines s'expliquer par la situation. Celle-ci n'est pas des moindres, probable qu'elle subsistera, ils en rêvent depuis si longtemps.

Il faudra bien à un moment, oser ressortir notre monnaie à l'épicerie et se claquer la bise dans la rue.

Sinon à quoi ressemblera demain ? Allez, un p'tit câlin pour la route, et n'hésitez pas à nous écrire, mais par mail hein...

Et aussi; Pour le moment nous avons pris pour parti de ne pas retoucher les textes reçus, ni en termes d'orthographe - les fautes n'étant pas encore pénalisées - ni en termes d'expressions.



Chronique du confinement par Kelkune.

Quelques bonnes nouvelles:

Il neige et bientôt tout le monde va se rendre à l'évidence qu'il faut passer au communisme.

Les solitaires résolus, même si c'était malgré eux, sont devenus des avant-gardistes.

On découvre enfin le pays quand on part faire une partie de coinche par les sentiers en pleine nuit

Pour les animaux l'heure est au déconfinement, ça bruisse ça chante et ça court partout maintenant que l'ennemi public numéro 1 est enfermé dans ses propriétés.

Le bavardage ordinaire, aux abords des rubalises du marché, devient une pépète; une commerçante autochtone avertit un petit groupe d'alternaux que les gendarmes arrivent; le groupe se disperse et se reforme dès que la voiture sort des allées; et dire que l'année dernière cette femme faisait partie des chasseurs-rugbymans qui voulait foutre le feu au salon des écolos-zadistes-rsastes!

Tout le monde en a déjà marre du confinement et se solidarise pour ne pas s'y soumettre à outrance (mais quand ce sera fini par quel miracle continué y aurait-il unanimité sur la merde de vie que nous fait mener le capitalisme? qui ne remettra plus jamais les pieds dans cette taule?)

Lors de notre dernière sortie champêtre criminelle nous avons recueillie une fillette qui avait perdue ses parents. Alors???

Parmi nous il y avait un petit enfant de quelques mois, ravi et rigolard; c'est sûr que, après neuf mois de confinement dans le ventre maternel, il en a vu d'autres!

On se promet une megafête mais sans l'ombre d'aucune dérive possible genre «*coupe du monde*».

Les marchés sont devenus les rendez-vous privilégiés des anticapitalistes.

Les enfants ont préféré aller se confiner chez leur père car la connexion internet y est meilleure. Les parents, pour les protéger, il ne faut plus aller supporter leurs folies ni leur amour envahissant. Le travail c'est fini, la famille aussi, reste plus que la patrie mais là ça va être dur!

Sinon ça pue!

Il faut mettre l'heure de sortie sur la nouvelle attestation de déplacement; du coup il faut en photocopier plusieurs pour changer l'heure après trois heures de réunion au sommet d'une montagne et deux heures de marche!

Ces gros bâtards de la FNSEA ont réussi à récupérer des bénévoles innocents pour remplacer dans les champs les travailleuses immigrées qu'ils ne peuvent plus exploiter suite aux fermetures de frontières.

Sur l'attestation de sortie il y a maintenant une case «*participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative*». T'imagines si on est réquisitionnées pour aller bosser pour la FNSEA?! Et si on refuse ils ont aussi ajouté la case «*convocation judiciaire ou administrative*».

Des keufs s'autorisent à demander le ticket de caisse quand on justifie son déplacement retour en ayant coché la case alimentation. Et ta sœur elle l'a son ticket connard?!

J+14 / Ehpad: du quotidien à la manigance des chiffres

Alice, jusqu'ici tout va bien

Alice a bientôt 90 ans, à part un genou qui l'embête, elle pète la forme. Depuis le décès de son mari, elle vit en maison de retraite. C'est elle qui a fait ce choix. «Au village, y'a plus un chat. Je m'emmerde! Ici au moins, j'ai des copines»

«- Alloooooo?

- Allo mémé, ça va?

- Ha ma petite. Beh ça va. Mais on sort pas trop tu parles, c'est un peu spécial tu comprends. Ils ont tout chamboulé. A midi, y'a en qui mangent en haut, d'autres en bas. Chacun au bout d'une table. C'est spécial. On peut plus sortir, juste dans la cour. On peut pas se parler de trop prêt tu comprends. Plus de visite non plus. Ni d'activité! Je faisais la respiration avant, tu sais! Pour se détendre. Là y'a plus rien. Fin bon, c'est comme ça. Faut faire preuve de patience.

- Les journées sont pas trop longues?

- On peut plus jouer aux cartes! Les cartes, on les tripote tout le temps. Baaaah, je tricote. Je fais des chaussons, des nappes. Mais j' ai bientôt plus de laine, et la laine, elle est fermée tu comprends. C'est que c'est long quand même, je sais pas combien de temps ça va durer... Tu penses qu'il y en a pour longtemps?

- Mouais, ça va encore durer un moment je pense...

- Et je sais pas... L'autre de Marseille, il parle bien de médicaments quand même. Je sais pas si il est sérieux, tu le crois sérieux celui-là?

- J'en sais rien mémé, d'ici quelques semaines se sera plus clair.

- Tu te rends compte, plus personne travaille... Enfin bon, ça me dit rien de bon tout ça. Ça

va être plus cher.

- Quoi donc? La nourriture?

- Oui, je commande la nourriture à l'épicier, tu comprends j'y vais plus. Je lui dis, mets moi des œufs bio, il en avait pas, alors je lui dis mets moi les œufs de merde, aux produits chimiques là. Enfin, y'a plus de farine, plus d'œufs bio. Il va manquer des trucs. Enfin moi je suis habituée, je m'en fous. Avant y'avait pas tout. J'en ai bouffé des topinambours avec le pauvre pépé je te dis. Mais!... ça va devenir cher, pour sûr!.

- Peut-être...

- Et tu sais ils disent de pas s'approcher. Mais Mme Rigal, dis-toi elle avait deux fils, un s'est pendu, l'autre est passé dans le tracteur, alors elle a pas toute sa tête tu comprends. Elle oublie. Ben, aux aides soignantes je leur dis de la laisser tranquille, elle oublie c'est comme ça. Elle sort c'est comme ça, on va pas l'enfermer chez elle, la pauvre femme quand même. Et Mr Nouyrigat, il a l'Alzheimer, comment tu veux qu'il se souvienne qu'il faut pas qu'on regarde la télé côte à côte.

- Tu ne t'inquiètes pas trop?

- Non mais ils ont fait n'importe quoi! Ils s'en foutent des vieux, ça coute de l'argent plus que ça en ramène. J'essaie de pas trop y penser, je me dis que les femmes organisent bien les choses ici. M'enfin! On se rassure comme on peut! Aller, je vais faire une soupe. A bientôt! Et bonne santé!»



L'hécatombe

Il est impossible de savoir précisément le nombre de décès en Ehpad. En France, la comptabilité des morts du coronavirus se fait à travers le logiciel Si-Vic (voir plus bas). Il ne prend pas en compte les morts à domicile et dans les Ehpad. Pourtant la liste macabre s'allonge au fil des jours. Dans certains établissements, c'est l'hécatombe: 20 morts à Cornimont (Vosges), 15 à Thise (Doubs), 13

à Saint-Dizier (Haute-Marne), une cinquantaine de cas confirmés dans un Epad à Paris et à Maugio près de Montpellier... Sur les 720 Epad d'Île-de-France, 148 établissements ont au moins deux cas positifs, selon l'Agence régionale.

Or aujourd'hui, on teste uniquement les deux premiers malades, au bout de deux cas confirmés, on considère que le virus est dans l'établissement, et plus personne n'est testé et donc pas comptabilisé. L'État veut prouver qu'il maîtrise une situation et mime une gestion. Les décès à l'hôpital représentent malheureusement une faible part de mortalité. Cette méthodologie de recensement expliquerait-elle le décalage avec d'autres pays comme l'Italie ou l'Espagne? L'Italie réalise des dépistage post-mortem, ce qui n'est pas fait en France.

Si-vic, logiciel sous influence

Si-vic est le logiciel de statistique qui comptabilise les malades et les morts du Covid 19. Né pendant les attentats de 2015, c'est le ministère de la santé qui le met en place. Il a pour but de faciliter l'identification et la prise en charge des patients. Seules des situations sanitaires exceptionnelles peuvent occasionner la mise en place de ce fichier. C'est l'Agence Régionale de Santé qui décide de le mettre en place.

Les informations des victimes enregistrées dans Si-Vic informent sur le numéro d'identification,

l'identité, le statut à l'hôpital et la personne à contacter. Or, son utilisation aurait été détournée dans le passé. En 2019, lors de trois samedis de manifestations gilets jaunes, les fiches comprenaient des commentaires qui mentionnaient le type de blessure, alors qu'il est interdit de renseigner des informations médicales. Il y a une dizaine de suspicions de tentatives de fichages de gilets jaunes grâce au logiciel, par l'hôpital parisien. Voilà qui laisse place au doute quant à la neutralité d'un tel outil.

Aujourd'hui, Si-vic recense les décès du Covid-19 en milieu hospitalier seulement. Et les chiffres ne correspondent pas à la réalité à l'instant T, étant donné les délais de réception des données.

Le taux de mortalité lié au Covid 19, communiqué par le gouvernement n'est donc qu'un indicateur d'une tendance et ne représente pas la réalité, il faudra attendre un certain temps voire la fin de l'épidémie pour dénombrer toutes les victimes. Un chiffre qui sera bien plus grand que ce que l'on nous fait accepter pour le moment.

Pour le moment, on attend donc une réactualisation des chiffres avec la prise en compte des Epad. Les morts à domicile ne seront toujours pas pris en compte... C'est un autre logiciel qui complétera les informations de Si-Vic, en ajoutant les chiffres des Epad. Sous quelles influences sera-t-il? Quels seront les critères de recensement? Car même sur les chiffres, il ne semble pas y avoir de neutralité.



Verbalisé parce que...

Un site compile les témoignages des amendes les plus grossières qui ont été distribuées. Coca-cola, test de grossesse, serviette hygiénique, pas de vélo, pas de bébé... On ne sait plus si il faut rire ou pleurer.

Consultable sur le site n.survol.fr

Les gestes qui sauvent



MOU AH AH AH
ALORS COMME
ON SE PLAINT
D'AVOIR DU
GRABIN DE MACC-
RONIS A

MANGER POUR
LA 2EME
FOIS
CEBES
SEMAINES

Si je sais respecter
les déchets dans ton
genre, je dois bien
savoir cuisiner
avec
AUSSE!

SURPRISE
du
CHEFFE

Alors
qu'est ce
qu'on peut
espérer
manger ce
soir ?

Voilà qui devrait te faire
découvrir l'art d'accommoder
les restes en état d'urgence

• Avec les doigts à ceux qui
littent au quotidien AVEC
LEVAS CONTINIS, KIKI AILLOURS!

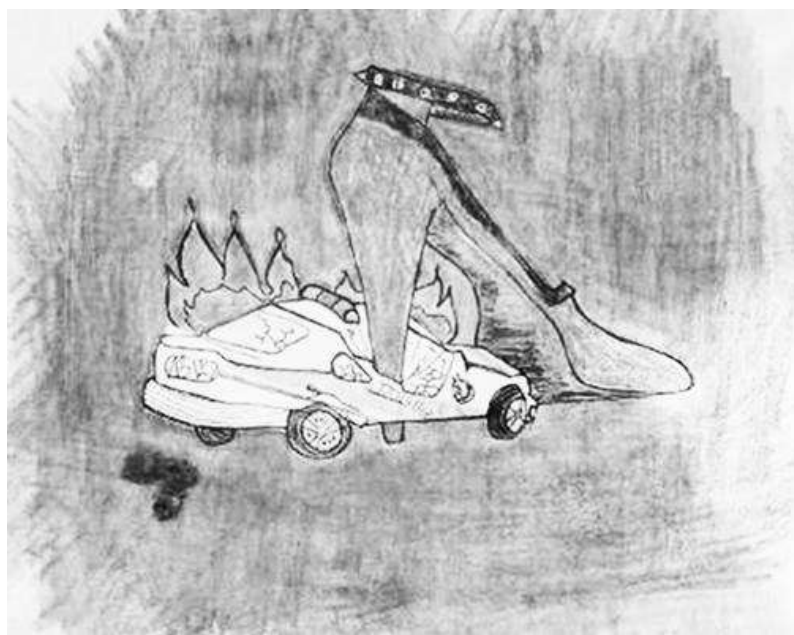
Sexualités, IVG, violences en temps de confinement en Ariège

"Dès le premier jour de confinement, les appels aux centre d'écoute du Planning familial ont triplé. Leur job : orienter au jour le jour celles qui auraient besoin d'aide, les informer sur les structures ouvertes, mener des entretiens par téléphone. Parce que oui, c'est ça aussi les conséquences des mesures de confinement contre le Covid-19 : des besoins médicaux vitaux et urgents qui ne peuvent plus être assurés totalement.

Comment se confier, demander de l'aide, ou pouvoir avorter anonymement quand on est confinée avec un partenaire violent ou, quand on est mineure, avec des parents qui ne savent pas (et ne doivent pas savoir) que vous êtes enceinte ?

Par ailleurs, il y a habituellement 4000 à 5000 femmes par an qui se trouvent être hors du délai d'IVG en France, et doivent avorter à l'étranger. Des Françaises qui partent en Hollande et en Espagne doivent s'y rendre par leurs propres moyens, les Ouibus ne circulent plus, et les Thalys sont rares, mais ce n'est pas facile de passer la frontière : beaucoup sont refoulées par la police qui estime injustifiée leur attestation pour raison médicale. D'autant plus que toutes ne désirent pas évoquer leur IVG.

Le syndicat des gynécologues a donc préconisé le recours à la pilule abortive pour libérer les blocs opératoires : mais c'est une méthode qui ne peut convenir à toutes les situations"....., la suite du texte "De l'avortement en temps de confinement" publié le 28 Mars sur a-louest.info est accessible sur le blog de la gazette.



anecdote historique

Au 18 rue de la Faurie, se trouve la boulangerie Hébrard datant de 1901. Le four à pain qui se trouve à l'intérieur est bien plus ancien et recèle encore quelques secrets chaudement gardés. En effet, avant l'établissement de l'enseignement des avortements clandestins ont eu lieu là-bas. A cette époque pratiquer un avortement était passible de 20 années de réclusions. L'illégalité de l'acte faisait qu'il se déroulait dans des mauvaises conditions en termes d'hygiène et de moyens abortifs, mettant en danger la mère. Le plus généralement ils étaient pratiqué par des femmes, que l'on nommait par le sobriquet de "faiseuse d'ange".

Voici les ressources dans notre département.

SEXUALITÉS

Numéro vert national «Sexualités, Contraception, IVG» par le Planning Familial 0800 08 11 11

Centre de Planification et d'Éducation Familiale (CPEF) Permanence physique d'écoute et médicale porté par le Conseil Départemental de l'Ariège

Prendre rendez-vous, anonyme et gratuit

- FOIX, 06 40 64 20 11 : 19 rue de l'Espinet, lundi 16 heures-19 heures et mercredi 16 heures-17 heures 45

- PAMIERS, 06 40 64 21 15: 20, rue Charles de Gaulle, mercredi et vendredi 13 heures-15 heures 30

- SAINT-GIRONS, 06 40 64 20 11: 22, petite rue Villefranche, mercredi de 13 heures 30 à 16 heures

Centre d'orthogénie CHIVA, Centre Hospitalier Intercommunal des Vallées de l'Ariège,Chemin de Barrau, Saint-Jean-de-Verges, IVG médicamenteuse et chirurgicale
05.61.03.31.90 de 9 heures à 17 heures30

Service Gynécologie – Obstétrique CHAC, Centre Hospitalier Ariège Couserans, IVG médicamenteuse et chirurgicale, Rue André et Eugène Regagnon, 09200 SAINT GIRONS 05 61 96 28 50

SIDA INFO-SERVICE, 0 800 840 800, ligne d'écoute confidentielle et gratuite

VIOLENCES

Violence Femmes Info 3919: Gratuit et anonyme, écoute, information et orientation, 7 jours sur 7, de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 9h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés

Allô Enfance en Danger 119: Numéro national dédié à la prévention et à la protection des enfants en danger ou en risque de l'être, 24h sur 24, 7j sur 7, gratuit et anonyme.

Hébergement d'urgence 115, 24 heures sur 24, Référent hébergement pour les femmes ayant subi des violences

Mise en place en Ariège d'un dispositif d'accompagnement à distance des personnes subissant des violences conjugales et intrafamiliales pendant ce confinement : Les numéros d'accueil, d'écoute, d'orientation et d'accompagnement des personnes subissant des violences sexistes sont ceux des associations Volonté de femmes en Ariège et du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles

Lavelanet /Pays d'Olmes/Mirapicien : 06 52 75 36 36

Saint Girons / Couserans : 06 52 75 36 36

Foix /Pays de Foix -Haute Ariège : 06 72 98 85 11

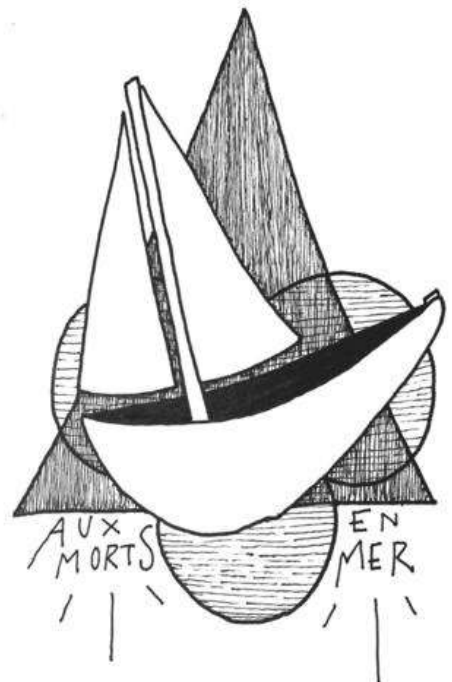
Pamiers / Basse Ariège/Arize/Lèze : 07 83 19 45 46 (lundi mardi jeudi vend. 10h à 16h)

Contact possible également par mail sur : contact@vfa09.org

Algarabía

*Esta mañana me desperté.
Igual ni he dormido.
Ya no me acuerdo.
En las montañas enfrente nevó.
Así se explica la reacción nasal que tuve con tropecientos estornudos.
Cuando huele frío por la mañana le pasa eso.
Sinusitis crónica. Ya nos conocemos. Juntos moriremos.
Ahora se mezcla con la soledad.
Solamente fría puede existir la soledad.
Penetra el cuerpo como un asqueroso violador a su víctima.
Sufrimiento.
Como cuando el capitalismo machaca los pueblos.
Este sistema fascista que corre con una velocidad tremenda sin parar.
Cada tanto se tropieza con obstáculos.
Cae encima de ellos con fuerza autodestructiva.
Algún brazo caerá. Riñón. Pie. Cadera. Alma.
La cabeza monstruosamente seguirá hasta el próximo obstáculo.
Mientras tanto guerras.
Si no es aquí, es allá.
Pobres pueblos huyendo cada día.
Por un mañana mejor.
Con la esperanza criminalmente vendida en la tele.
Traviesan montañas.
Mares.
Armas. Miradas rabiosas bajo cascos militares.
Miedos.
Ahora confinados bajo un paraguas.
Bajo la misma barca de plástico con la que cruzaron unos momentos atrás.
Familias enteras. Gente.
Condiciones inexplicablemente inhumanas es poco decir. Confinamiento global.
Estrategia mortal.
Muertos ya no por el virus.
Suicidios.
Problemas psicológicos insuperables.
Gente vulnerable.
El fascismo en primer plano para rematar.
Más policía.
Más antidisturbios.
Listos con sus metralletas.
Y cuando todo explotará, allí estarán.
Entre vecinos se pasan libros de resistencia.
Esperanza está en el aire.
Está por caer.
Algarabía calentará los corazones.
Algarabía y calle.
El antídoto.*

(SMdC, 25/03/2020)



La Pulmonaire

"L'herbe aux poumons"

Un chouette exemple de la "théorie des mystères": les plantes nous montrent par un signe l'organe qu'elles soignent. On l'appelle ainsi car les tâches blanches égayent les alvéoles pulmonaires (avec un peu d'imagination!)

Propriétés: Emodiante et adoucissante, elle a un effet positif sur la bronchite, la toux chronique, l'asthme.

Utilisation: EN DÉCOCTION!

30g de feuilles/litre d'eau
laisse bouillir 5 minutes et infuser
10 minutes. Prends 2 à 4 bols
par jour.

Les feuilles sont aussi
comme filées en salade,
quand elles sont jeunes.

Description: Plante de 20 à 40 cm

Vert sombre se
reconnaît par ses tâches
blanches sur ses feuilles.
Sa fleur est de couleur
bleu-noir
du couché, elle
semble un peu
piquante

Habitat
Dans les bois
et lieux
ombragés
Puisque
c'est de la fleur
mais on la trouve
aussi en Ariège!

Pulmonaria officinalis

" On est un petit crew en mixité sans mec cis à aimer faire des cueillettes sauvages, et on s'est dit que la Gazette serait l'occam de mettre aussi notre petit grain de sable et partager nos connaissances. Défier l'interdiction de sortir de chez soi, mêler nos envies et desirs d'autonomie. On aimerai faire chaque semaine une à plusieurs fiches sur des plantes considérées comme banales donc accessibles à moins de 2kms de la plupart des habitats en Ariège.

Plantain lancéolé
NOM BOTANICAL: Plantago lanceolata
 Cette plante comme Herbe aux Scabures, aux Scabés...
 dans ta semelle, au coin de ta rue, de ta porte, les
 bords de chemins - Sois SAGE!



QUAND

Fleuraison longue
 d'AVRIL à OCTOBRE

QUELQUES INDICES POUR T'AIDER À LA
 RECONNAÎTRE SANS RISQUES POUR
 SA SAUVE

POUR QUOI FAIRE MAMMIA

Jeunes bourgeons
 (avant floraison)
 goût de champignon!
 Jeunes Feuilles
 crues en salade
 [= calcium, vit-C,
 protéines, avec S-6
 ZINC]



Risque de confusions:
 Aucun plantain n'est bonique!
 Si confusion avec une autre plante:
 avec Plantago agrestis

feuilles en
 rosette (elles
 partent du
 sol en un
 même point)

rhizome
 racine pivot

POUVOIRS MAGIK

analésique,
 cicatrisante,
 anti-inflamma-
 toire



ÉCRASES
 2-3 feuilles
 dans ta main
 POUR FAIRE
 SORTIR LA SÈVE, et
 frotte le tout sur
 piqûre d'insecte ou de plante (orbic.)



Notre envie c'est de partager quelques clés d'identification sur le terrain et des usages. Tékaté, c'est copie left, si tu veux en proposer aussi ! A nos paniers, sac en papiers et couteaux affutés (on a toujours besoin de couteaux pour faire fleurir nos p'tites cuillères !). Profitons de pouvoir encore nous balader pour nourrir nos corps affamés d'être tant enfermés !"

Chronique du confinement par kelkune.

Personne ne veut plus chanter en chœur on est là! Personne ne veut venir tagger! Solitude des activistes!

Je retrouve le goût de l'écriture et je pette les plombs. Dans l'autre sens ça marche aussi. De toute façon c'est la même chose: écrire c'est s'exposer et s'exposer est une folie dans notre monde de distanciation en particulier maintenant où on ne touche plus personne.

Je ne sais plus qui a dit *«pendant la révolution tous les fous étaient guéris»*. Comme on est dans une espèce de contre-révolution du coup c'est le contraire: toutes celles qui pensaient qu'elles n'étaient pas folles le deviennent.

Je pensais être arrivée aux confins de ma vie amoureuse mais cette interdiction de se toucher c'est comme un vertige. L'envie me prend de me serrer contre toi, de t'embrasser et de sentir ta chaleur. Vais-je oser te dire que je crois que je t'aime et que chaque fois que je te vois dans les rues désertes je me sens heureuse?

Ce temps du *«confinement»* est vraiment bizarre. Ce n'est ni comme celui des vacances, ni comme celui de la maladie. Ce n'est pas de l'ennui ou du désœuvrement ni de l'inquiétude (en Ariège rien n'est dramatique et tous les gens que j'aime vont bien); c'est une tension essentiellement liée me semble-t-il au fait qu'il est interdit de sortir de chez soi. Normalement le chez soi c'est là où l'on rentre pour se reposer après la chienlit du travail, c'est là où l'on peut se taire et arrêter les bavardages débilissants avec les collègues. En général ça fait du bien de rentrer chez soi. Mais ne plus avoir le droit d'en sortir c'est très étrange. Comment vivre dans un lieu où l'on aime rentrer alors qu'on ne peut plus en sortir?

Il faut donc trouver une raison légitime pour sortir de chez soi. Chacun fait preuve d'imagination pour rentrer dans les cases. Achat de première nécessité: *«Bonjour Mr l'agent je vais acheter une cartouche d'encre pour imprimer mon attestation de sortie»*. Motif familiaux impérieux: *«je viens de me faire virer de chez mes parents, vous n'avez qu'à leur téléphoner»*. Promenade à plus de deux km de chez soi *«j'ai perdu mon chien»*.

On est nombreux et nombreuses, heureusement, à sortir des cases. Ici les gens n'arrêtent pas de se promener parce que les incapables qui nous gouvernent l'ont décrété (la préfète de l'Ariège a ainsi interdit tous les sentiers de randonnées). Pour beaucoup de gens ordinaires, ce genre d'interdit est balayé par un haussement d'épaules qui renvoie le pouvoir de l'Etat à un monologue sans intérêt. Je ne sais pas si Macron et sa clique sont capables d'imaginer à quel point on peut se foutre de leurs ordres et de leur solennité. Ils peuvent certes s'imaginer que le monde est plein d'abrutis analphabètes mais sentent-ils à quel point eux-mêmes ne représentent rien pour une grande partie du peuple, à quel point ils sont moins que rien pour les gens qui selon eux ne sont rien?

Encore une fois le pouvoir de l'Etat ne tient bon et ne nous fait chier que par la force de sa répression.



PAS DE CALME APRÈS



LA TEMPÊTE

Le 24 janvier dernier, Macron interpellé sur la violence sociale de son gouvernement, nous encourageait à «essayer la dictature» avant de nous mettre en garde: «et vous verrez»... C'était il n'y a pas si longtemps et la Chine était encore perçue comme un méchant état autoritaire, une référence en la matière. Rappelez-vous, nous regardions les vidéos de drones parcourant les rues des mégapoles asiatiques quasiment vides, récitant la litanie du confinement. Il y a 9 semaines à peine. Aujourd'hui, les mesures sécuritaires avec l'appui de technologies se généralisent à l'ensemble de la population... On se prend une sacrée claque dans la gueule. Et bim... Plus personne ne rigole.

Il n'est pas question ici de revendiquer la démocratie comme système idéal mais de s'interroger sur un glissement des libertés fondamentales. Nous vivions déjà dans un état régi par des lois par essence répressives et ce bien avant le virus. Passons. Aujourd'hui, «la liberté de circuler» bat de l'aile alors qu'elle est un des piliers fondateurs de cette «démocratie». Depuis le confinement, il faut une attestation pour justifier tous ses déplacements. Tu prends la vago: tu flippes du contrôle. T'es pas dans les clous: 135 euros d'amende. Tu remets le couvert sous quinze jours : 1500euros. Tu récidives 3 fois en 30 jours: 6 mois ferme. Certaines villes instaurent le couvre feu : Nice, Perpignan, Béziers, Menton,

Charleville Mézières (des mairies de droite, ou d'extrême droite soit dit en passant...). Sur les vidéos que tes potes t'envoient, il y a des drones à Paname. La presse annonce avec satisfaction que les antennes réseaux recenseront le nombre de personnes qui ne respectent pas le contrôle en traçant les téléphones portables. En Espagne il y a l'armée dans les rues pour appliquer le confinement. En France... La menace est là. Stade 4 askip. Les frontières se brouillent. Démocratie? Dictature? On sait plus trop. Saturation encéphalique. Dans nos têtes c'est Tchernobyl.

Nous ne questionnons pas ici l'efficacité de la stratégie de confinement, nous ne sommes pas médecins ni épidémiologistes, nous n'avons aucune idée de comment endiguer une pandémie mondiale. Mais quand même, on trouve douteux d'utiliser une situation de crise sanitaire pour adopter des mesures sécuritaires qui seraient impopulaires en temps normal. Les états d'urgence sont à chaque fois le reflet d'un déclin insidieux. Celui-ci est visible au travers des mesures liberticides qui sont prises et perçues comme une réaction appropriée sous couvert de crises. En filigrane, on entrevoit comment certains états peuvent basculer vers un fonctionnement totalitaire.

En France, le passé ne fait que confirmer nos inquiétudes. L'état d'urgence instauré lors des

attentats de 2015 a été prolongé 5 fois et faussement levé, car transposé dans la loi antiterrorisme. Toutes les prérogatives d'exception qui facilitent la surveillance et les perquisitions sont rentrées dans le droit commun.

On perçoit des mécanismes, on réalise que l'on ne perd pas nos droits du jour au lendemain. Le glissement s'opère tranquillement.

Là, il y a une crise sanitaire. Le virus est invisible et est devenu l'ennemi de toute la planète. Il faut le combattre et pour se faire le gouvernement recourt en alternance à une rhétorique guerrière ou pédagogique. Toutes les mesures évoquées sont masquées par la voix des experts, des conseils scientifiques. Ainsi, le pouvoir se défausse de sa responsabilité comme s'il suivait des injonctions. La loi instaurant l'état d'urgence sanitaire pour deux mois, adoptée le 22 mars par l'Assemblée, donne le droit au Premier Ministre «*d'interdire aux personnes et aux véhicules de circuler*», «*d'interdire de sortir de son domicile*», «*d'ordonner la mise en quarantaine de personnes*», «*d'ordonner la fermeture d'établissements recevant du public*», «*de limiter ou d'interdire des rassemblements sur la voie publique*», «*de prendre par décret toute autre mesure limitant à entreprendre*»... Pour 2 mois. Vraiment?

Frissonnement face aux appels à l'«*union nationale*». La casse du code du travail exprimée cette dernière semaine par Muriel Pénicaud fait peur: porte ouverte aux 60h / semaine, à la réduction des congés payés. Selon l'ordonnance du 25 mars 2020, la durée quotidienne maximale de travail peut être portée à 12 heures par jour y compris pour le travail de nuit. Le temps de repos minimal a été réduit à 9 heures consécutives contre 11 auparavant. Et pour quel salaire? Après les libertés individuelles, c'est le social qui passe dans le rouleau compresseur de ce gouvernement libéral.

Pour le moment ces dérogations misent en œuvre courent jusqu'au 31 décembre 2020. On comprend déjà que même après la crise sanitaire certaines mesures perdureront. Pour un temps au moins...

Car, cette épidémie s'arrêtera bien à un moment. Les couvre-feux et les check-points ne continueront pas éternellement. Certes. Mais tout de même, le mal est fait. Les frontières conceptuelles que nous nous mettons pour séparer un pays «*démocratique*» d'un pays totalitaire sont bousillées.

Les mesures seront réemployables bien plus facilement, à d'autres moments, dans d'autres contextes. De manière générale, elles amèneront plus de contrôle dans nos vies quotidiennes mais que deviendront-elles lors de prochaines révoltes, par exemple? Ne seront-elles pas appliquées pour gérer la contestation sociale qui suivra ce bordel sanitaire?

À la crise sanitaire s'ajoute déjà le spectre d'une crise économique. A ce petit jeu de dupes, on sait déjà qui va trinquer. Les plus précaires bien sûr. Ils sauveront les banques avant les vies.

Les personnels soignants, tête dans le guidon, se battent à en perdre haleine. Ils attendent fermement la fin de la crise pour régler leurs comptes avec le gouvernement, responsable de leur détresse. Cela faisait plus d'une année que certains hôpitaux étaient en grève, réclamant plus de moyens. Ils n'ont reçu que mépris, coupes budgétaires et coup de matraque. Pour le moment, sur les réseaux la colère est déjà bien palpable: les vidéos et photos de soignants faisant une spéciale dédicace à Manu le majeur en l'air se multiplient. Elles avertissent; «*on n'oubliera pas*»! Gageons qu'à la fin du confinement cette colère se diffuse dans la rue. Guettons donc l'accalmie et soyons prêts. Prêtes à se battre pour l'annulation de toutes les prérogatives liberticides mises en place pendant cette épidémie, mais aussi à remettre en question tout un système qui montre de jour en jour ces failles. Prêtes à jeter nos tripes dans la bataille. Prêtes à renverser la table!



Tout le monde est seul au monde

J'étais pour ainsi dire, confiné dans le fin fond du désert du Kentucky , coincé entre le Massachusetts, avec son gris morbide et l'Ohio avec son bleu encore plus morbide.

On peut dire que ma viande cuisait a feu doux en faisant du sur place depuis un sacré bout de temps. J'étais là, sur mon siège a bascule, un Mobil home décrépi dans le dos et une ligne d'horizon poussiéreuse devant la gueule. Je sirotais lentement ma 7ème canette de cette bonne vieille Virginia Blue Spirit, une bière forte au Curaçao, qui a aujourd'hui disparu des étals comme tant d'autres petits trésors de la

gastronomie a emporter. Le même programme depuis 6 ans, 12 heures par jours, seul.

Pas vraiment seul en fait, j'étais accompagné du meilleur ami qu'une raclure de mon espèce pouvait espérer dans cette foutue vie, un chien. Alibi Montana était un lévrier afghan de Pittsburg, une race particulièrement prisée par les fabricants automobile. En effet, le pigment GSA.02 qui donne à leurs poils cette couleur gris souris anthracite si

particulière était utilisé pour fabriquer certaines peintures de carrosserie. J'avoue avoir moi même fait quelques billets par-ci par-là en tondant la pauvre bête, mais c'était presque toujours pour payer le chauffage en hiver.

Alibi Montana m'était d'une fidélité inconditionnelle depuis août 2008. C'était le mois de sa mort, il avait dix-sept ans et des poussières (je ne me rappelle pas exactement

du jour, j'étais souvent pété en 2008). Avant ça, on peut dire de lui que c'était un chien fugueur, fougueux, et ingrat. Mais depuis ce triste événement, il était malgré sa

nonchalance et son odeur de paille, le plus doux des compagnons.

Mon Mobil home ressemblait à s'y méprendre à un gros tronc d'arbre avec des fenêtres, couché sur le flanc, dans un gros tas de poussière. La forte rosée des matins désertiques

couplée avec le vent d'hiver, avait formé des traces de rouille semi horizontales. Le temps faisant son œuvre c'était devenu l'écorce de mon tronc d'arbre. Ce sixième mois de février à siroter des bières au curaçao passait à une vitesse proche de quatre kilomètres heures.

Vous vous demandez certainement ce que ce fier et fringant renard que vous avez peut être croisé entre Paris, Moscou et Dakar dans les 80's avait fait pour en arriver là.

Ce n'est pas dans ces lignes que vous trouverez la réponse. Fin du monde ou pas, il y a encore bien trop de salopards impliqués dans ce merdier qui respirent encore. J'avais juste fait ce que j'avais à faire, et croyez moi, c'était la meilleure chose à faire. Bref.

Ma canette était vide, ouf, enfin, beaucoup trop chaude... Machinalement, j'envoyais au loin ma boulette d'aluminium en brayant un « Vas chercher ! » à Albi Montana qui, comme à son habitude, préféra feignasser sur le pas de porte de mon humble demeure. Je levais douloureusement ma vieille carcasse d'ermite pour aller chercher

une recharge anti poussière dans le frigo.

Grand bien m'en fit, une pierre deux coup plus qu'inattendue

m'attendait : Pour la première fois depuis mon installation, le téléphone se mit à sonner. J'estimais qu'après six longues années d'attente cet enfoiré pouvait bien attendre quelques dring dring, le temps d'un arrêt au stand. Oups, appel manqué. La languette de la canette avait opposé une farouche résistance à mes ongles rongés par l'ennui. Je

repris le chemin du fauteuil quelques peu déçu mais rassasié par ma première lampée.

Driiing ! Seconde chance. Une tentative de moonwalk ratée, une claquette prise dans le tapis, et je m'étais lamentablement sur le sol. Ma canette n'avait pas survécu.

Avec une rage difficilement contenue, je décrochais le

téléphone en marmonnant un pathétique «Allo». C'était tremblotant, mal articulé, six ans sans «Allo». A l'autre bout du fil, c'était mon père. Triple choc, double colère.

S'en suivi une conversation surréaliste.

- Covid-19...

- Quoi ?

- Confinement... Détresse respiratoire.

- Hein ?

- Tricard à l'hôpital... Bretagne... Hélicoptère... À l'aide... !

-Hein ? Quoi ? Ok...

A suivre...



A **Grenoble** les loups sont arrivés en ville ! Deux loups ont été vus sur des places du centre ville, les autorités se demandent si le grand Parc Mistral fermé au public n'est pas devenu leur refuge en ces temps de confinements...

Toujours à Grenoble décidément, après l'histoire des arnaques de faux policiers, une scène surréaliste a eu lieu : Les policiers nationaux ont verbalisé pour défaut d'attestation de sortie... les policiers municipaux ! Pour se venger, les municipaux ont tenté de verbaliser les nationaux par la suite... A quand les tirs de flash ball?


PETITES ANNONCES

 Bonjour,

Nous sommes salariés(ées), assistant(e) de vie à domicile et auxiliaires de vie à se battre au quotidien
Nous manquons cruellement de masques et de gel hydroalcoolique
Cela nous aiderait tellement à protéger les personnes à risques chez qui nous nous rendons chaque
jours merci d'avance.

Union des Familles du Canton de Foix et de l'Ariège
Agence de services d'aide à domicile à Foix

Adresse : 19 Rue des Moulins, 09000 Foix
Numéro tél : 05 61 05 01 71

 Les petits moments comme aller acheter son pain, récupérer ses médicaments à la pharmacie,
acheter des légumes de la semaine ou voir l'infirmier-e qui passe prodiguer quelques soins sont
autant de moments où l'on peut discuter un peu, être en lien avec l'autre et finalement ça nous
pousse, parfois, à nous lever le matin.

Avec le confinement pour beaucoup d'entre nous ces moments disparaissent ou se raréfient.


L'idée est de proposer aux personnes particulièrement isolées de recevoir chaque jour, chaque
semaine, un coup de téléphone pour prendre des nouvelles, papoter et briser (un peu) la monotonie de
l'ennui.

Si vous en avez envie pour vous même ou pour une personne de votre entourage, voisinage, vous
pouvez appeler ce numéro ne serait ce que pour avoir des infos et prendre un premier contact.

Même si on ne se voit pas trouvons des moyens de rester en lien.

Le numéro "0605838248"

"Bonjour à toutes et à tous,

 Nous sommes habitantes.s de la Pommeraie à Tourtouse, 09230. Nous
souhaitons vous proposer d'être des oreilles. Une oreille offre à toutes
celles/tous ceux qui choisissent d'appeler, la possibilité de mettre des
mots sur leurs difficultés.

Nous sommes 5 adultes formés à une écoute empathique bienveillante et
nous nous engageons à la confidentialité. Tout ce qui est partagé dans
une écoute ne sort pas de l'écoute. Dans le groupe il y a des femmes et
des hommes, nous nous relayerons selon les disponibilités.

Nous vous proposons pour prendre rendez vous ou faire une demande
urgente d'écrire par SMS au 0663755120 ou 0751464482. Un temps d'écoute
est de 30 minutes.

(précisez urgence, heure de dispo et/ou si vous préférez écoutante ou
écoutant). Vous n'êtes pas obligés de préciser votre identité.

Il y déjà plusieurs hotline 24h/24h gratuites qui existent :

- S.O.S. Amitié 09 72 39 40 50 // S.O.S suicide 01 45 39 40 00

Une hotline S.O.S parentalité : 15mins pour relâcher la pression du lundi au vendredi de 14h à 17h (dû au confinement les créneaux augmenteront début avril) 09 74 76 39 63

Voilà ! A vous la parole !

☀ Nous, thérapeutes et psy* queers, sommes persuadé.e.s que le confinement est un événement difficile à vivre à la fois d'un point de vue psychique et somatique. Être entravé.e dans ses mouvements, dans ses déplacements, être seul.e ou au contraire ne pas disposer d'espace à soi impactent la santé physique et mentale des personnes.

Pour certain.e.s, le confinement est une conséquence de la pandémie de coronavirus, elle-même très anxiogène. Pour d'autres, être confiné.e seul.e, ne plus pouvoir faire grand chose, laisse du temps pour repenser à des événements passés parfois négatifs. Enfin, le choc créé par la rapidité de la propagation de la pandémie et des mesures strictes de confinement peuvent réactiver des états de stress post-traumatiques.

Pour toutes ces raisons, nous vous proposons une permanence de soutien gratuite dans le cadre du confinement spécifiquement adressée aux personnes Queers, Trans, Intersexes, Gouines, Bi et PD qui pourraient s'inquiéter de ne pas être suffisamment bien accueilli.e.s dans les autres permanences proposées du fait des particularités de leurs vécus et des problématiques spécifiques auxquelles ce confinement les renvoie.

Deux types d'accompagnements individuels vous sont proposés :

- Des psy* sont disponibles pour vous écouter, accueillir vos questionnements et vos émotions face à cette situation inédite et dont nous ne pouvons prévoir l'évolution.

- Nous mettons également en place un accompagnement somatique personnalisé afin que vous puissiez vous constituer une boîte à outils sur-mesure d'exercices simples centrés sur le corps et soutenant pour apaiser le stress, l'anxiété liés au confinement et leurs conséquences multiples sur le corps (moral, fatigue/agitation, digestion...)

En plus de ces accompagnements individualisés, nous mettons à votre disposition des vidéos d'outils et de routines somatiques dans le même objectif qui vous permettront de pratiquer quand vous voulez.

Enfin, nous vous enverrons des liens que nous jugerons utiles au bien-être et qui seront autant de propositions pour vous aider à traverser cette période de confinement.

Nous sommes à vos côtés et nous vous envoyons beaucoup d'énergie et de soutien !

CADRE

Si vous avez besoin de soutien, écrivez-nous un mail ici : permanenceconfinementqueer@gmail.com
Merci de nous préciser si vous souhaitez un rendez-vous psy* ou pour des pratiques somatiques dans l'objet du mail. Merci également de nous préciser vos disponibilités (jours et horaires) dans le corps du mail.

Nous vous répondrons au plus vite pour fixer un rendez-vous par téléphone, Skype, Whatsapp ou Zoom selon les praticien.ne.s.

Les entretiens dureront 30 minutes maximum.

Nous vous garantissons la confidentialité de ces échanges et vous proposons, de votre côté, de vous isoler le plus possible, si vous n'êtes pas seul.e dans votre logement, pendant cette conversation.

Si vous êtes dans l'urgence, n'hésitez pas à utiliser OWLIE :
<https://www.facebook.com/owlielechatbot/>

INFOS PRATIQUES

Votre gazette est sur le net!

Vous pouvez désormais consulter la gazette des confinées sur le blog;

<https://gazettedeconfinées.wordpress.com/>

Faites tourner aux potos.

Vous pouvez contacter la gazette pour envoyer vos ressentis sur tout ce qu'on prend dans la gueule en ce moment, faire tourner les infos ou proposer un article ou des illustrations qui vous ont touché sur: coronamonamour@riseup.net

Aussi nous cherchons des bons plans pour pouvoir faire des impressions et/ou récupérer du papier. Si vous entendez parler de quelque chose, faites nous signe.

Groupe Télégram d'entraide pour l'ariège: [@ariegecovidentraide](https://t.me/ariegecovidentraide)

Infotraflic

Pour être sur la liste de diffusion, envoie "SALUT" au 0605903810. Si tu es témoin d'un point de contrôle, préviens ce numéro et toute la liste sera au courant.

